

CONCLUSION

Le travail décrit dans cette thèse avait pour objet d'approfondir l'étude du rôle des régularités phonologiques de la langue dans les processus de segmentation de la parole en mots. Si les travaux précédents (McQueen, 1998 ; Vroomen & de Gelder, 1999) mettaient en évidence un effet de la structure phonologique des séquences de phonèmes sur les processus de découpage lexical du signal de parole, ils ne permettaient pas de préciser le type de connaissances mises en œuvre, pas plus que le niveau d'intervention de l'effet observé. Dans le chapitre 1, un certain nombre de travaux ont été passés en revue qui concernaient le rôle de diverses classes de connaissances dans l'identification des mots. Ceux-ci ont donné lieu à des discussions sur l'interprétation à donner des effets observés. Cette présentation a permis de mettre en évidence la difficulté à contrôler les diverses variables qui peuvent intervenir dans la reconnaissance des mots. Les études recensées dans le chapitre 2 portaient plus spécifiquement sur la problématique de la localisation des frontières lexicales en parole continue. Après avoir présenté des modèles dans lesquels la segmentation lexicale est une conséquence de l'accès au lexique, les divers indices prélexicaux de localisation des frontières ont été présentés. Nous nous sommes attardé plus longuement sur le rôle éventuel des indices phonotactiques ou syllabiques, problématique centrale de notre étude. Après une présentation des différentes approches théoriques de la structure des représentations phonologiques, le concept de *syllabe* a été abordé plus en détails et mis en relation avec la notion de *forme phonotactiquement illégale* ; ce qui conduit à poser la

question de la distinction entre représentation hiérarchique vs. linéaire des séquences de phonèmes comparées dans les études expérimentales (chapitre 3). Alors que les données expérimentales observées ont été interprétées par les auteurs comme la preuve d'un recours à des connaissances sur les régularités phonologiques de la langue dans les processus de traitement du langage parlé, il a été envisagé que d'autres variables -confondues avec ces régularités phonologiques- puissent rendre compte des effets observés. Une analyse distributionnelle des groupes de consonnes dans un lexique informatisé de la langue française fait émerger une étroite relation entre la structure phonologique des séquences de phonèmes (tautosyllabique vs. hétérosyllabique ou phonotactiquement légal vs. illégal) et leur fréquence d'occurrence dans la langue (chapitre 4). Cette relation conduit à envisager les effets observés sous trois angles différents inspirés de trois modèles des processus de segmentation lexicale. Les études expérimentales des chapitres 5 et 6 ont été conduites afin d'approfondir la compréhension de ces effets et de dissocier les contributions respectives de la fréquence et de la structure phonologique des séquences de phonèmes. Les résultats obtenus confirment en partie la proposition de l'influence des régularités phonologiques dans les processus de segmentation du signal de parole en mots. Diverses observations ont cependant conduit à développer une réflexion plus approfondie sur le niveau d'implémentation des effets observés. La question du mode d'intégration des processus de segmentation phonologique du signal de parole dans un modèle du traitement du langage parlé a finalement été abordée. Un modèle dans lequel ces procédures constitueraient des routines d'organisation perceptive indépendantes des processus langagiers a été proposé en contrepoint des propositions actuelles de modélisation dans le cadre desquelles ces procédures de segmentation auraient pour fonction de modifier directement les niveaux d'activation des candidats lexicaux.